

naïf, qu'il avait perdu une cause juste, et entra comme volontaire au régiment d'Agenais. Il mit six ans à parvenir au grade de capitaine, six ans qu'il employa à se battre en Allemagne et en Italie, bon soldat, entraîneur d'hommes, d'une bravoure à toute épreuve, vrai cadet de Gascogne¹. Des champs de bataille d'Europe il passa bientôt à ceux des colonies et mena, au Canada, campagne contre les Anglo-Américains. C'est lui qui décida du succès remporté sur Braddock à la bataille de la Monongahéla ou de la Belle Rivière (Ohio) le 9 juillet 1755. Son chef, le capitaine de Beaujeu, avait été mortellement frappé au début de l'action : miliciens et Indiens, qui renforçaient les réguliers, commençaient à se débander sous le feu. Dumas se jette au milieu d'eux, les harangue chaleureusement en leur expliquant « que le canon faisait plus de bruit que de mal et que s'ils tiraient sur les canonniers les pièces seraient bientôt démontées ». Puis il enlève tout son monde au cri de *Vive le Roi*, bouscule les Anglais et les met en fuite après leur avoir enlevé drapeaux, artillerie et bagages. Braddock alla mourir de ses blessures au Fort Nécessité².

Dumas fut fait chevalier de l'ordre royal de Saint-Louis l'année suivante et demeura, dans la petite armée canadienne, l'homme des coups de main audacieux. Nommé major et inspecteur des troupes de la colonie par brevet du 1^{er} mai 1757³, il participe, sous les ordres de Montcalm, puis du chevalier de Lévis, à la défense héroïque et désespérée de la Nouvelle-France. On continue à lui réserver les postes délicats et périlleux, car ses chefs ont la plus entière confiance dans son zèle et son expérience. Rentré en France après la capitulation de Montréal il est pourvu, le 27 mars 1761, d'une commission de colonel en récompense de ses services. Le duc de Choiseul lui fait un accueil particulièrement flatteur, et, le recevant au milieu d'un nombreux cercle, dit : « Messieurs, j'ai l'honneur de vous présenter le vainqueur de Braddock »⁴.

1. *Eloge historique de M. Dumas-Ferrandou... lu à la première séance publique de la Société des Sciences et Arts du département du Lot, séante à Montauban, le 12 septembre 1800...*, par M. de France-La Gravière, ancien capitaine d'infanterie (Copie de M. Dumas de Raully). *Etats de services de J.-D. Dumas (Id.)*.

2. Comte de Maurès-Malartic, *Journal des Campagnes au Canada*, in-8°, Dijon, 1890, 16-18 ; Dussieux, *Le Canada sous la domination française*, in-16, Paris, 1862, 2^e édit., 251-253 ; A. Chagny, *François Piquet*, in-8°, Paris, 1913, 228-229.

3. *Brevet de major pour le S^t Dumas*, pièce originale sur parchemin, avec signature autographe de Louis XV (Archives de la famille Dumas de Raully).

4. *Eloge de M. Dumas-Ferrandou*.